

République Algérienne Démocratique et populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche scientifique

Université Abderrahmane MIRA de Béjaïa



Faculté de lettres et de langues

Département de langue française

Mémoire de master

Option :

Littérature et approches interdisciplinaires

**Didactique de la lecture de quelques poèmes de Paul Verlaine**

Présenté par :

MERABET Riad

Dirigé par :

Dr. NASRI Z.

Année universitaire 2021/2022

# Remerciement :

Je tiens tout d'abord à remercier Mme Nasri Z pour ses conseils directives tout au long de la réalisation de ce travail.

Mes remerciements s'étendent également à tous les enseignants du département de français de l'Université Abderrahmane Mira de Bejaia pour tous les efforts fournis tout au long de mon cursus universitaire.

Enfin, je tiens à remercier tous ceux et celles, qui de près ou de loin, ont permis par leurs conseils et leurs compétences la réalisation de ce mémoire.

# Table des matières

**Introduction.....5.**

## **Chapitre 1) Le texte littéraire en classe de FLE**

**1. Le texte littéraire, un document authentique.....9.**

**2. Le texte littéraire, un document esthétique.....10.**

**3. Les genres littéraires en classe de FLE.....10.**

**4. Les stratégies de compréhension du texte littéraire.....11.**

**5. La conception de la poésie.....13.**

**6. L'efficacité de la poésie pour l'apprentissage de la lecture.....14.**

**7. Définir les concepts : lire et lecture.....15.**

## **Chapitre 2) Description de corpus de Paul Verlaine**

**1.Présentation de l'auteur.....19.**

**2. Présentation des textes choisis.....20.**

**3. La poésie verlainienne, de la musique avant toute chose.....25.**

**4. Les sonorités et le rythmes au service de la lecture.....27.**

### **Chapitre 3) L'analyse du corpus**

<b>1. Les sonorités employées.....</b>	<b>31.</b>
<b>1.1. Les résultats collectés.....</b>	<b>31.</b>
<b>1.2. Observations.....</b>	<b>33.</b>
<b>1.2. Les questions pour améliorer la prononciation.....</b>	<b>33.</b>
<b>1.1. Tableau récapitulatif des différentes sonorités présentes .....</b>	<b>34.</b>
<b>2. Les rythmes adoptés dans le poème de P.Verlaine.....</b>	<b>35.</b>
<b>2.1. Tableau récapitulatifs des différents rythmes présents.....</b>	<b>35.</b>
<b>2.2. Observations.....</b>	<b>36.</b>
<b>2.3. L'importance de la rythmique verlainnienne.....</b>	<b>36.</b>
<b>Conclusion.....</b>	<b>38.</b>
<b>Références bibliographiques.....</b>	<b>41.</b>

# Introduction

L'enseignement de la langue du français est approché de différente façon selon le contexte de chaque pays ; elle a le statut de langue étrangère en Algérie. la lecture des textes reste encore aujourd'hui le moyen préféré et le plus utilisé pour parvenir à ce savoir malgré les nouvelles technologies de communication.

La lecture est donc une activité prépondérante pour la réussite de la formation de FLE en Algérie, car elle n'est pas seulement la clé pour comprendre ce savoir mais aussi un moyen qui le transmet.

C'est à la 3<sup>ème</sup> année de l'école primaire que l'apprentissage de la langue française commence et que la compétence de la lecture est enseigné graduellement, mais le moins que on puisse dire est que l'apprentissage de la lecture est très complexe en Algérie puisque même des étudiants de l'université qui ont passé les trois paliers ( primaire, collège d'enseignement moyen, lycée) ne maîtrise toujours pas cette compétence, ce qui nous suscite beaucoup de questions.

Notre ambition, dans ce modeste travail que nous souhaitons mener à bien, est de contribuer un tant soit peu à favoriser le progrès des apprenants en FLE en matière de lecture. Parler de compétence de lecture dans un milieu universitaire, francophone de surcroît, peut sembler une ineptie. Or, les difficultés d'apprentissage en lecture que rencontrent certains étudiants est un fait réel : le bégaiement, la fragmentation, la lenteur ou la vitesse, le non respect de l'intonation et du rythme du texte sont les principaux traits qui caractérisent l'acte de lire des apprenants souffrant de ce problème.

Ce constat nous a permis de formuler la question suivante : Comment peut-on aider à remédier aux difficultés de ces apprenants en FLE ? Le phénomène est en effet loin d'être banal, car ne pas maîtriser l'acte de lire, c'est se confronter à des problèmes de compréhension et d'accès au Savoir.

Pour remédier un tant soit peu à la difficulté de lecture qui fait malheureusement tâche noire dans l'enseignement supérieur en Algérie, nous avons pensé exploiter quelques poèmes de Paul Verlaine qui peuvent, selon nous, aider l'apprenant en classe de FLE à améliorer sa compétence de lecture. Le choix de cet auteur n'est pas le fruit du hasard, mais plutôt un choix qui émane d'une longue réflexion. Deux raisons principales nous ont poussé à les choisir : la première concerne la musicalité des textes, la seconde est liée à leur brièveté.

Divisé en trois chapitres, nous nous intéresserons dans le premier chapitre à donner des définitions de quelques concepts, le texte littéraire, la poésie, lire, il sera essentiellement théoriques afin de comprendre les unités importantes pour l'acquisition de la compétence de la lecture, qui vont être introduit dans les chapitres suivants.

Le second chapitre sera consacré à la présentation de Paul Verlaine, la présentation de certains de ses textes qu'on a choisis pour leur abondance en sonorité et rythmique, car on pense que la richesse de cette poésie verlainienne surtout en musicalité est utile pour cette étude

Dans le dernier chapitre, nous allons mener un travail de terrain pour tester notre hypothèse, on a choisi de faire lire des textes de Paul Verlaine, par des étudiants, cette auteur n'est pas par coïncidence mais comme on l'a souligné dans le chapitre précédent ses textes sont très riches, on pense que ce test de compréhension en premier lieu nous démontrera comment ces étudiants lisent et appliquent les stratégies de lecture, et nous dévoilera clairement et nettement si l'enseignement / Apprentissage de la lecture en français, est réussi en Algérie ou pas, pour finir nous allons donner quelques remarques si nécessaire .

# **Chapitre 1)**

## **Le texte littéraire en classe de FLE**

## 1. Le texte littéraire, un document authentique.

Pour différencier le texte littéraires des autres types de textes la tâche n'est vraiment pas simple, comme il est difficile d'énoncer une définition nette de texte littéraire.

Un document authentique est un document écrit, audio ou audiovisuel exemples : un article presse, une photo, un souvenir de vacance, un extrait d'un film etc., c'est un document qui au départ n'était pas conçu à des fins pédagogiques mais communicatives.

La formation d'apprentissage du FLE a pour objectif apprendre la langue étrangère de l'autre quoi de mieux que ces documents authentiques rapportés en tant que tel sans modification pour mettre l'apprenant face à une situation réelle qui il pourra rencontrer, et ces documents sont porteurs d'informations sur l'autre, l'apprenant le comprendra mieux ainsi cette culture étrangère et il pourra même s'auto évaluer.

Selon Turmel John(1996 :51), le texte littéraire en classe seconde ou étrangère, pour être qualifié de littéraire, un texte doit démontrer un usage particulier de la langue, obéir à des normes esthétiques et formels propres à la littérature *«Tout texte relevant de la fiction, écrit avec un souci d'esthétique et reconnu comme tel par une opinion commune»*.

L'enseignant doit choisir judicieusement les documents selon les besoins des apprenants.(<https://www.francepodcasts.com/2018/10/12/les-documents-authentiques>)

Le texte littéraire est un document authentique, il est rapporté tel qu'il est, il met l'apprenant en face de la langue et la culture ciblées ce qui développe chez lui la compétence d'interculturalité, le Cadre européen commun de référence pour les langues (CERCR), Confirme que le contact avec le texte littéraire implique une interaction directe avec la langue cible et sa culture mais également avec la langue source et sa culture. D'après Benaoum. M (1971). *pour une nouvelle pédagogie du texte littéraire* [...] la littérature est un phénomène du langage humain dont on peut, non seulement se justifier, mais en devrait encourager dans l'enseignement des cours de langue étrangère par son statut de laboratoire de langue et objet littéraire.»

Donc on peut dire que le texte littéraire et le document authentique sont vraiment importants pour la réussite de la formation de l'apprentissage de FLE, elle qui a pour objectif l'acquisition de la langue cible pour apprendre à communiquer.

## 2 . Le texte littéraire, un document esthétique

Le texte littéraire est un message bien déférant des autres, son auteur n'a pas pour objectif de transmettre une information n'importe comment, mais de produire un langage bien roulé et un style distingué, grâce a la persévérance des auteurs du littéraire et la solide liberté dont ils jouissent, on a des œuvres sublime certains on peut les comparés a un musée par sa contenance d'histoire, de culture, des événements et de moral, d'autre a un voyage en terre inconnu tellement on s'évade on sa lecteur sans se souciée de rien.

Le texte littéraire est celui qui emploi le langage littéraire, un type du langage qui obéit a des préoccupations esthétique afin de capter l'intérêt du lecteur, le auteur du littéraire cherche des mots approprier pour exprimer ses idées avec soin et beauté toute en suivant une certains critère de style.

## 3. Le genre littéraire en classe de FLE

Le genre littéraire est un système de classement des productions littéraires selon leur contenu, par exemple : le roman d'aventure, le journal intime, le théâtre du boulevard, ou selon leur registre, par exemple : fantastique, tragique, comique, le genre littéraire recoupe les genres pictural, narratif et dramatique.

La littérature peut se présenter sous forme de prose ou sous forme versifié, chacun de ses genres obéit à ses propres contraintes, et chaque œuvre a son propre charme et pour chaque œuvre sa propre identité.

*« Dégager les caractéristiques d'un genre de discours littéraire donné, et d'une œuvre littéraire singulière, impose donc de prendre en considération les qualités intrinsèques, inscrites dans l'œuvre, aussi bien que les dimensions qui sont susceptibles de structurer sa réception pour un public (exemples : algérien, francophone, scolaire, etc.) donné à un moment donné (évolution des goûts littéraires, des disciplines scientifiques de référence et donc des savoirs permettant de forger une opinion littéraire, etc.). » Hammadache Tahar.*

Les approches récentes d'enseignement de FLE ont donné une place importante au texte littéraire, que lui aussi rappelons le, rassasier avec ses richesse culturel, linguistique, esthétique, etc. alors la question qui se pose quelle sont les genres littéraire les plus utilisé par les enseignants pour une meilleure interaction des apprenants ?

Les genres littéraires dominants dans l'apprentissage de FLE sont quatre : le conte, la nouvelle et la poésie.

#### **A\_ Le récit :**

Le récit est une forme littéraire consistant en la mise dans un ordre arbitraire et spécifique des faits d'une histoire, pour une même histoire, différents récits sont donc possibles, un célèbre exemple est de mythe, dont la pièce d'Œdipe roi constitue l'un des multiples récits possibles.

[Wikipédia.](#)

#### **B\_ le conte :**

Le mot conte désigne à la fois un récit de faits ou d'aventures imaginaires, il peut être court mais aussi long. Qui vise à distraire ou à édifier, il porte en lui une force émotionnelle ou philosophique puissante. [Wikipédia.](#)

#### **C\_ le roman :**

Œuvre fictionnelle en prose, habituellement assez longue, qui présente plusieurs événements importants et fait vivre dans un contexte des personnages donnés comme réels, fait connaître leur psychologie leur destin et leurs aventures.

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/roman/>

#### **D\_ la poésie :**

Art d'évoquer et de suggérer les sensations, les impressions, les émotions les plus vives par l'union intense des sons, des rythmes, des harmonies en particulier par les vers.

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/po%C3%A9sie/61960>

### **4 Les stratégies de compréhension de texte littéraire**

Lors de la lecture de textes littéraires, on rencontre des embarras, certains apprenants ne lisent que accidentellement des textes littéraires dans leur propre langue, donc leur compétence littéraire est limitée et peu développée, et par cette difficulté ils aperçoivent la littérature comme une longue et pénible étude linguistique. De plus le texte littéraire présente des difficultés inhérentes : compréhension de l'organisation de discours, d'intrigues, personnages, rôles de

narrateur, types de texte, contexte etc. ces difficultés s'ajoute a un style inhérent a l'ironie, a l'ambigüité du langage et au faits littéraire, enfin les références culturelles et l'intertextualité peuvent en finir par obscurcir l'interprétation du message.

Les stratégies pour donner à la lecteur de texte littéraire une dimension de communication, d'interprétation et de créativité.

C'est vrai que Les approches didactique actuel on rendu une certains valeur au texte littéraire, mais personnellement je trouve qu'on l'utilise comme un outil pour enseigné autre chose et non pour lui-même toujours pas de lecteur sérieuse, tout ce que relate de la découverte individuelle et des réactions subjectives et affectives sont mise à l' écart. Les stratégies qu'on peut utiliser :

En travaillant avec des romans, l'enseignant peut être tenté de jouer le rôle de « fournisseur d'informations » sur l'auteur, le contexte historique de l'ouvrage, le mouvement littéraire, les enjeux de la structure, les difficultés posées par les voix narratives, etc., et il peut également être incité à expliquer le texte, à donner des interprétations, ou encore à proposer des pratiques voisines à l'analyse textuelle, ce qui peut s'avérer particulièrement éprouvant pour les lecteurs de LE. Ou la mise en place de parcours de lecture et d'activités adaptées permet de passer le témoin à l'apprenant pour qu'il adopte un rôle actif dans la découverte de la complexité du texte littéraire.

Si l'on veut faire de la lecture littéraire un acte de communication, il faut \_ un texte avec lequel on discute, on questionne, on essaie de comprendre et on y réagit \_ des personnages qui dialogue et avec qui on va entrer en dialogue.

Pour un acte de créativité il faut un texte dont l'apprenant peut facilement amender et puissent facilement s'introduire et intervenir pour qu'il conclu par sa propre interprétation, cela rétablit la communication littéraire et permis a l'apprenant d'accéder un niveau supérieure de la lecture. L'enseignant doit tenir compte de l'objectif de l'apprentissage, de niveau et de besoin de ses apprenants pour élaborées des activités adéquates.

Exemples d'activités que l'enseignant peut choisir :

\_ Lecture comparée des quatrièmes de couverture des romans proposés : on donnera à lire ces textes, photocopiés, afin de compléter un tableau comportant des données telles que le titre de l'ouvrage, le nom des personnages, des détails sur ceux-ci, le lieu et le temps de l'action, le thème, et les particularités du texte. Une affaire sera réservée pour les commentaires de l'apprenant concernant ses préférences.

\_ Lecture d'extraits choisis des romans : cette activité permet non seulement de se faire une idée de la manière dont le livre est écrit mais, surtout, aiguise la curiosité des lecteurs

potentiels. Le choix des passages sera axé sur les moments de rupture, des moments forts de l'intrigue qui laisseront le lecteur avec une envie d'en savoir davantage et ils seront lus à l'aide d'un tableau permet de rassembler les informations de manière synoptique en donnant la possibilité d'établir rapidement des rapports entre les différents romans ainsi que d'effectuer des comparaisons.

Pour dynamiser le travail les apprenants peuvent travailler en groupe, cela favorisera une autre compétence celle de l'interculturalité, et également à l'appropriation de compétence littéraire car l'apprenant travaille sur l'intertextualité, reconnaîtra le genre textuel, développe sa compréhension, il devient autonome.

## 5. La conception de la poésie

« Poésie » vient de grec ancien (poiesis),(poiein) signifiant « faire, crée » le poète est donc un créature de formes expressives tout en privilégiant la musicalité et le rythme. Depuis l'époque impériale, les vues de Cicéron sur l'art oratoire étaient diffusées dans de nombreuses écoles d'éloquence, ses attentions sur la poésie furent reprises par de nombreux poètes, à commencer par Horace (65-8), lequel dès l'an 16 avant notre ère composa, un art poétique majestueux et resta modèle de référence longtemps, l'auteur souligne l'importance de l'adéquation entre le sujet traité et la tonalité choisie.

Pour la conception de la poésie il n'existe pas une seule, des poètes affirment que la poésie doit être écrite avec une longue soutenue, faut bien choisir les mots, de façon académique exemple : « Art Poétique » de Nicolas Boileau 1674, la poésie doit être constituée de mots employés par la haute société.

Victor Hugo s'oppose à cette nomenclature bon mots, mauvais mots...Etc., pour lui il faut allier les mots savants et les mots courants pour la rendre accessible à tous, « Je nommai le cochon par son nom : pourquoi pas ? » il met à l'écart les anciennes règles, et il affirme que la poésie peut être écrite en prose ou en vers.

« Il faut être fou pour écrire sur la poésie. La poésie se fait, elle ne s'explique pas. » Louis Aragon / préface – Les Yeux d'Elsa

## 6. L'efficacité de la poésie pour l'apprentissage de la lecture

La poésie a toujours été un facteur enrichissant, vu la particularité du texte poétique (rimes, intonation, vocabulaire soutenu, structures complexes...etc. Elle ne demeure pas moins importante Dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Elle faciliter l'acquisition des mots nouveaux, la prononciation et le rythme ; aider les élèves à parler lors de l'expression orale et à comprendre les paroles, contribuer à une meilleure prononciation des différents sons, ainsi que favoriser l'étude des points de langue.

De nombreuse enquête du terrain ont démontré l'importance de la poésie dans le domaine de la didactique des langues étrangères, surtout pour son efficacité pour l'apprentissage de la lecture, par ses rythmes chaque fois singulier touchent aux couches les plus profondes de l'enfance par ses répétitions, refrains, rimes, allitérations et assonances, jouent et déjouent la signifiante.

Si l'on compare maintenant la poésie avec d'autres genres ou sous-genres littéraires couramment utilisés depuis les années 1980, comme le conte, réputé « réparateur » pour les enfants en difficulté (Bettelheim, 1976 ; Diatkine, 1990), on voit que ce dernier est orienté vers des apprentissages apparemment plus structurants au plan psychologique : schéma corporel, personnage, lieu, chronologie, intrigue, résolution de problème, apprentissage de la vie, de la mort et du devenir adulte. Mais sans rappel de ce désordre imaginaire primitif, qui plait tant à certains enfants, qu'offre pourtant parfois une formulette : « Tire la chevillette et la bobinette cherra », laquelle enchante les enfants en présentant concomitamment l'effroi de la langue archaïque énigmatique, et le réconfort de la comptine.

La poésie octroie la motivation des apprenants dans leurs apprentissages. Elle favorise ainsi leur vocabulaire, en les faisant jouer avec les mots. De plus, les formes complexes du poème permettent aux apprenants de mieux maîtriser l'aspect grammatical de la langue. Elle s'inscrit durablement dans la mémoire, mais aussi la poésie retranche de près les constituants minimaux du discours :

phonème, syllabe, mot isolé de la linéarité phrastique, syntagme faisant rejet ou contre-rejet, vers et phrases.

Certains poèmes au moins, sinon tous, en jouant probablement le rapport premier (dialogique sinon chaotique) au langage, réassureraient et dynamiseraient ainsi, par régression et progression, aux plans imaginaire, psychologique et cognitive-schématique, les enfants les plus en difficulté comme tout un chacun.

Mais malgré tout les bienfaits de la poésie au fonctionnement lucide de la langue et de l'imaginaire, malgré que les enseignants et les apprenants, attachent une grande importance à cette poésie, on la voit bien délaissée ou bien utilisée comme outil pour l'oral dont ce dernier lui-même ne fait pas objet d'un module mais d'outil d'enseignement ! .

## **7. Définir les concepts : lire et lecture**

Pour commencer, disons avec L. MAISONNEUVE (1998 :40) que lire «*c'est être capable d'effectuer les conversions phonèmes/morphèmes, lire c'est construire soi-même une ou plusieurs significations. Enfin, lire c'est certes «construire une ou plusieurs significations...»*» (L. MAISONNEUVE, 1998 :40)

*«La lecture de tous bons livres, disait R. Descartes (Discours de la méthode, 1650), est comme une conversation avec les plus honnêtes gens des siècles passés qui en ont été les auteurs, et même une conversation étudiée, en laquelle ils ne nous découvrent que les meilleures de leurs pensées.»*

« [...] «*approche globale* » (whole language) en référence à la position de Goodman (1986) et de Smith (1980) selon laquelle l'apprentissage de la lecture se réaliserait comme l'apprentissage du langage oral. Cette conception [...] insiste sur les activités de compréhension, c'est-à-dire l'établissement de liens entre des représentations orthographiques et des représentations sémantiques. L'enfant identifie les mots à partir de leur forme globale tout en accédant au sens du texte qui peut également l'aider à identifier des mots nouveaux inconnus. L'autre approche appelée analytique (par opposition à globale) ou «*phonique* » (phonics approach) stipule que la lecture, activité s'appuyant sur l'identification de mots écrits (la compréhension précise d'un texte ne peut se réaliser sans l'identification de tous les mots), nécessite impérativement l'apprentissage du code alphabétique, c'est-à-dire la décomposition de la langue orale en unités linguistiques réduites, les phonèmes, qui seront associés à des unités graphémiques. » (Ecalte et Magnan, 2002, p. 183-184).

La lecture à haute voix, aussi appelée lecture à voix haute, est une forme de lecture consistant à oraliser un texte, par opposition à la lecture silencieuse ou à la lecture auriculaire.

Wikipédia

« Lire à haute voix consiste, à transmettre oralement à des auditeurs qui en ont manifesté le désir sa propre lecture d'un écrit. C'est donc une situation de communication orale, qui porte

sur la lecture, mais qui n'en est point [...] En réalité, celui qui lit à haute voix n'est pas celui qui «lit» : lire, c'est comprendre, et, dans les situations évoquées, ceux qui ont à comprendre, ce sont ceux qui écoutent. Celui qui dit le texte communique aux autres, de façon orale, la lecture qu'il a faite auparavant, et les auditeurs construisent des significations, en fonction de leurs attentes, sur les indices sonores que le «lecteur» leur envoie ». D'après E Charmeux.  
<http://www.uvp5.univ-paris5.fr/TFL/TFL.asp>

La lecture à haute voix est un exercice riche et très bénéfique pour les élèves qui ressentent un réel plaisir à lire, à écouter lire, et même à s'écouter lire. Mais cet exercice n'est pas destiné que pour les élèves car comme on l'a cité dans l'introduction même les étudiants et les lectures adultes trouvent de mal à prononcer et à s'exprimer tout le monde peut tirer avantage de la lecture à voix haute, il est possible de vaincre sa timidité lorsqu'il faut s'exprimer face à un groupe de personnes, La lecture à voix haute peut être utilisée pour le plaisir, pour étudier, pour apprendre à mieux lire ou à mieux s'exprimer.

Malgré la richesse de la lecture à haute voix avec toutes les compétences quelle touche l'enseignement Algérien lui consacre pas assez du temps, si pour cela rare sont les lectures qui maîtrisent toutes ces critères :

- Critères liés au déchiffrage :

- La fluidité de la lecture

- L'articulation des mots

- Critères liés à la mise en évidence des constituants syntaxiques de la phrase :

- Les groupes rythmiques

- La respiration

- La fin des phrases

- Critères liés au plan du texte :

- Les pauses (entre les parties du texte)

- La variation du débit (utilisée pour mettre en évidence l'organisation sémantique du texte)

- L'intonation expressive

- Les autres formes de marquage du plan : hauteur, intensité, couleurs de la voix, alternance des parties narratives et dialoguées, alternance des parties narratives et des commentaires.

## **Chapitre 2)**

### **Description de corpus de Paul Verlaine**

## 1.Présentation de l'auteur

Paul-Marie Verlaine est un poète français, né à Metz le 30 mars 1844, il meurt à Paris le 8 janvier 1896. Issu d'une famille catholique de la petite bourgeoisie, il est le fils unique de Nicolas-Auguste Verlaine et d'Elisa-Stéphanie Déhée. Son père, capitaine dans l'armée, il démissionne et s'installe à Paris en 1851. Il suit des études au lycée Condorcet et obtient son baccalauréat en 1866. Passionné de dessin et de littérature, il renonce à des études de droit et s'adonne à l'écriture de vers et de nouvelles à la manière d'Edgar Poe. Grand admirateur de Beaudelaire, il devient tel que lui, une figure emblématique du poète maudit.

Son amour pour la poésie s'est déclaré dès son jeune âge. A 14 ans, disent les critiques, il envoie à Victor Hugo un poème qu'il intitule *La Mort*. A 21 ans, il prend en charge la rubrique de la critique littéraire dans la revue *L'Art*, et profite de sa position pour écrire des articles élogieux sur Charles Baudelaire et Victor Hugo. Quelques temps plus tard, suite à sa rencontre avec les parnassiens (François Coppée, Théodore de Banville, José-Maria de Heredia et Leconte de Lisle), il collabore au premier *Parnasse contemporain* et publie les *Poèmes saturniens*. *Les Fêtes galantes*, *Sagesse*, *Jadis et Naguère*, *Parallèlement* et d'autres recueils suivront. Déçu de son mariage, affligé par la mort de sa cousine bien-aimée, celle qui a d'ailleurs financé son premier album, il mène une vie de débauché avec Arthur Rimbaud qui a bouleversé toute sa vie. Après cette rencontre diabolique, Paul Verlaine quitte son épouse et suit le petit diabolin en Angleterre puis en Belgique. C'est lors de l'un de ces voyages qu'il blesse son amant d'un coup de revolver et purge respectivement deux ans de prison à Bruxelles puis à Mons. C'est en prison qu'il se convertit au catholicisme donne naissance à son recueil *Sagesse*. A sa sortie, il exerce une charge de professeur à Londres puis à Reims, en France. Là, «il noue une relation équivoque avec un de ses élèves, Lucien Létyois. Cette amitié particulière qui dure de 1877 à la mort de Lucien en 1883 les mène à une vie instable en Angleterre, puis dans les Ardennes où Verlaine a acheté une ferme avec l'argent de sa mère. L'installation rêvée échoue et Verlaine rentre à Paris en 1882 : commence alors une déchéance sociale et morale qui le réduit à l'état de semi-clocharde alcoolique.» Usé, il meurt prématurément dans la misère le 8 janvier 1896, à Paris, à 51 ans.

## 2. Présentation des textes choisis

L'ampleur de l'œuvre verlainnienne nous contraint à faire une sélection parmi les différents textes que l'auteur nous propose. Parce que le choix ne nous a pas été facile, nous nous sommes efforcés de les choisir selon la perspective d'étude adoptée dans ce travail. C'est-à-dire, des textes qui sont davantage fondés sur le rythme et la sonorité. Trois poèmes feront donc l'objet de cette analyse : *Chanson d'automne*, *Colombine*, *Green*, *Arriettes oubliées* et *Impression fausse*, .

Tiré des Poèmes saturniens (1866), *Chanson d'automne*, à l'instar des autres textes appartenant à ce recueil, a été écrit pendant les années de jeunesse de l'auteur. La résonance mélancolique dont le poème est imprégné évoque l'état mental du poète que l'on disait sous l'influence de la planète Saturne. Le thème principal est sans équivoque celui de la fuite du temps :

Les sanglots longs  
Des violons  
De l'automne  
Blessent mon coeur  
D'une langueur  
Monotone.

Tout suffocant  
Et blême, quand  
Sonne l'heure,  
Je me souviens  
Des jours anciens  
Et je pleure

Et je m'en vais  
Au vent mauvais  
Qui m'emporte  
Deçà, delà,  
Pareil à la  
Feuille morte.

Le deuxième texte *Colombine* auquel nous nous intéressons ici est tiré des *Fêtes galantes* publié en 1869. *Fêtes galantes* est un recueil de poèmes de Paul Verlaine publié en 1869. C'est le deuxième recueil signé par le poète après les Poèmes saturniens de 1866. Ce recueil court, composé de vingt-deux poèmes dans des formes métriques très variées, met en scène des scènes de séduction et de badinage amoureux. Colombine incarne une séductrice frivole qui n'attache aucune importance aux cœurs qu'elle blesse, avec ces personnages issus du monde de la

commedia dell'arte italienne, avec la fete et les cœurs brisé le poete met en avant la fantaisie et l'imbiguité :

Léandre le sot,  
Pierrot qui d'un saut  
De puce  
Franchit le buisson,  
Cassandre sous son  
Capuce,

Arlequin aussi,  
Cet aigrefin si  
Fantasque  
Aux costumes fous,  
Ses yeux luisant sous  
Son masque,

- Do, mi, sol, mi, fa, -  
Tout ce monde va,  
Rit, chante  
Et danse devant  
Une belle enfant  
Méchant

Dont les yeux pervers  
Comme les yeux verts  
Des chattes  
Gardent ses appas  
Et disent : " À bas  
Les pattes ! "

- Eux ils vont toujours ! -  
Fatidique cours  
Des astres,  
Oh ! dis-moi vers quels  
Mornes ou cruels  
Désastres

L'implacable enfant,  
Prete et relevant

Ses jupes,  
La rose au chapeau,  
Conduit son troupeau  
De dupes ?

Le troisième texte, *Green*, est tiré de *Romances sans paroles*. Ce recueil se constitue d'un ensemble de poèmes qui ont été écrits en 1872 et 1873 ; plusieurs ont été influencés par Rimbaud, à qui Verlaine a emprunté des thèmes et des rythmes de chansons. Des impressions de voyage (le paysage belge) se juxtaposent à la ligne lyrique de "L'Ariettes Oublié", qui imprègne une grande tristesse (il a pleuré dans mon cœur). Si le mot "romantique" évoque une chanson au thème sentimental, alors l'expression "sans paroles" signifie sans doute rejeter les mots et rechercher une poésie presque "au-delà des mots", c'est juste une chanson d'âme, de souffle, de murmure. Le recueil comprend des Ariettes oubliées (9 poèmes), des Paysages belges (7 poèmes) et des Aquarelles (7 poèmes).

*Green* est un poème à forme brève, 3 quatrains d'alexandrins aux rimes croisées. Il exprime le désir d'aimer et d'être aimé :

Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches

Et puis voici mon cœur qui ne bat que pour vous.

Ne le déchirez pas avec vos deux mains blanches

Et qu'à vos yeux si beaux l'humble présent soit doux.

J'arrive tout couvert encore de rosée

Que le vent du matin vient glacer à mon front.

Souffrez que ma fatigue à vos pieds reposée

Rêve des chers instants qui la délasseront.

Sur votre jeune sein laissez rouler ma tête

Toute sonore encor de vos derniers baisers ;

Laissez-la s'apaiser de la bonne tempête.

Et que je dorme un peu puisque vous reposez.

Le quatrième texte intitulé, *Arriettes oubliées VII*, est extrait de *Romances sans paroles*. Il fut écrit lorsque l'auteur quitte sa femme pour Rimbaud :

Ô triste, triste était mon âme  
À cause, à cause d'une femme.

Je ne me suis pas consolé  
Bien que mon cœur s'en soit allé,

Bien que mon cœur, bien que mon âme  
Eussent fui loin de cette femme.

Je ne me suis pas consolé,  
Bien que mon cœur s'en soit allé.

Et mon cœur, mon cœur trop sensible  
Dit à mon âme : Est-il possible,

Est-il possible, - le fût-il, -  
Ce fier exil, ce triste exil ?

Mon âme dit à mon cœur : Sais-je  
Moi-même que nous veut ce piège

D'être présents bien qu'exilés,  
Encore que loin en allés ?

*Impression fausse*, que voici :

Dame souris trotte,  
Noire dans le gris du soir,  
Dame souris trotte  
Grise dans le noir.

On sonne la cloche,  
Dormez, les bons prisonniers !

On sonne la cloche :  
Faut que vous dormiez.

Pas de mauvais rêve,  
Ne pensez qu'à vos amours  
Pas de mauvais rêve :  
Les belles toujours !

Le grand clair de lune !  
On ronfle ferme à côté.  
Le grand clair de lune  
En réalité !

Un nuage passe,  
Il fait noir comme en un four.  
Un nuage passe.  
Tiens, le petit jour !

Dame souris trotte,  
Rose dans les rayons bleus.  
Dame souris trotte :  
Debout, paresseux !

est extrait de septième recueil de Paul Verlaine : *Parallèlement* (1889). *Parallèlement.* se compose de quatre grandes parties titrées : « Les Amies », « Filles », « Révérences » et « Lunes » et de deux autres parties, l'une introductive qui comporte une préface, un avertissement, et deux poèmes ; l'autre n'est pas titrée et rassemble un grand nombre de poèmes en fin de recueil, dans ce recueil Paul Verlaine se livre et se confesse de ses regrets .

### 3. La poésie verlainienne, de la musique avant toute chose

Cet *Art poétique*, extrait du recueil *Jadis et naguère* (1884) dit que la musique est ce qui fonde la poésie verlainienne. «Verlaine, écrit Pierre Fortassier (1960), est fils d'officier. Toute sa petite enfance, à Metz ou à Montpellier, est comme baignée de musique militaire» :

De la musique avant toute chose,  
Et pour cela préfère l'Impair  
Plus vague et plus soluble dans l'air,  
Sans rien en lui qui pèse ou qui pose.

Il faut aussi que tu n'aïlles point  
Choisir tes mots sans quelque méprise :  
Rien de plus cher que la chanson grise  
Où l'Indécis au Précis se joint.

C'est des beaux yeux derrière des voiles,  
C'est le grand jour tremblant de midi,  
C'est, par un ciel d'automne attiédi,  
Le bleu fouillis des claires étoiles !

Car nous voulons la Nuance encor,  
Pas la Couleur, rien que la nuance !  
Oh ! la nuance seule fiancée  
Le rêve au rêve et la flûte au cor !

Fuis du plus loin la Pointe assassine,  
L'Esprit cruel et le Rire impur,  
Qui font pleurer les yeux de l'Azur,  
Et tout cet ail de basse cuisine !

Prends l'éloquence et tords-lui son cou !  
Tu feras bien, en train d'énergie,  
De rendre un peu la Rime assagie.  
Si l'on n'y veille, elle ira jusqu'où ?

O qui dira les torts de la Rime ?  
Quel enfant sourd ou quel nègre fou  
Nous a forgé ce bijou d'un sou

Qui sonne creux et faux sous la lime ?

De la musique encore et toujours !  
Que ton vers soit la chose envolée  
Qu'on sent qui fuit d'une âme en allée  
Vers d'autres cieux à d'autres amours.

Que ton vers soit la bonne aventure  
Eparse au vent crispé du matin  
Qui va fleurant la menthe et le thym...  
Et tout le reste est littérature.

Nous entendons par *Art poétique* le «métadiscours sur ce qui est désigné par les syntagmes «ouvrages de l'esprit», «belles-lettres», parfois «littérature» (Annie Becq, 1990). Selon Yves Laroche (2010), «Le syntagme « art poétique » constitue le titre d'une centaine de textes écrits ou traduits en français, traitant de poésie ou l'illustrant ; il désigne un genre protéiforme – allant de l'aphorisme au traité, en passant par le poème, la lettre, la préface et le manifeste – aux frontières aussi floues que la poésie».

L'Art poétique se rattache, précise Pierre Popovic (1993) , à une collection prestigieuse d'écrits et de traités qui, de Platon et Aristote à Raymond Queneau et Eugène Guillevic en passant par Mario Girolamo Vida et Enrique de Villena sans omettre l'immarcescible Boileau, disent ou expliquent ce qu'est ou devrait être la poésie, exposent ses règles de fabrication, façonnent le goût de ses consommateurs, exécutent les disgracieuses façons d'en faire.»

Jeanne Demers, la spécialiste québécoise du genre, qui cherche un modèle théorique, a décelé sept fonctions de l'art poétique : législative, didactique, incitative, informative, heuristique, critique et poétique. Le Dictionnaire définit l'art poétique comme un genre intrinsèquement didactique.

La poétique de certains albums verlainiens, lit-on dans «De la musique avant toute chose, 2008, repose sur un art musical : un art du rythme, de la construction, des sonorités. Dans ce genre de poésie, déclare Alain Baudot (1968), il n'est pas aisé de rendre compte du sens du poème tant ce dernier est dépourvu de signification externe.

Dans l'*Art poétique* ci-dessus, l'accent est précisément mis sur le rythme du vers. L'impair, selon Paul Verlaine, est la meilleure mesure qui permet de faire sentir les battements du texte. Ce qui est recherché par l'auteur, c'est l'atténuation du pouvoir de la signification. Le poème n'est réalisé que pour sa valeur d'œuvre d'art. D'ailleurs ne dit-on pas que pour que la poésie

vive, elle ne doit pas être appréhendée ? En effet, la poésie, affirme Claudel, est un art. Nous sommes donc sommés de ne voir en elle que son aspect esthétique.

*L'Art poétique* de Paul Verlaine veut également faire de la sonorité un outil capable de produire de l'émotion. La poésie de Paul Verlaine est certes faite avec des mots, mais des mots qui ne véhiculent pas forcément des idées.

#### **4. Les sonorités et le rythme au service de la lecture**

Claire Pillot-Loiseau et Claudia Schweitzer (2020) dans leur article portant sur les sonorités écrivent ceci :

«Allitérations et assonances se caractérisent par la répétition de consonnes ou voyelles, propices à toute pédagogie de la prononciation : elles améliorent la mémorisation, la compréhension, et la prononciation.

Ainsi que l'affirme Lauret (2007), ajoutent-elles, le lexique renvoie à la mémorisation, la grammaire à l'organisation des mots et, outre les connaissances plutôt formelles comme l'assimilation du vocabulaire et celle des règles grammaticales, la prononciation relève d'un travail spécifique dans la mesure où elle renvoie à une performance physique (Lauret, 2007) d'une part, et qu'elle nécessite des compétences de production et de perception d'autre part. Elle nécessite aussi de cerner la correspondance graphème-phonème, particulièrement complexe en français (Sprenger-Charolles, 2008).»

Il est vrai en effet que la bonne prononciation est une porte d'accès à cette langue, car lorsqu'on prononce mal, non seulement on risque de ne pas se faire comprendre, mais surtout on s'abstient de parler pour éviter d'être la risée de sa classe. «Prononcer, nous dit J-P. Cuq (2003), c'est entendre et produire les sons et les faits prosodiques d'une langue donnée de telle manière qu'un natif puisse comprendre le message qui lui est adressé, ou de sorte que la prononciation n'entrave pas la communication entre natif et non-natif.»

Ainsi, la prononciation correcte, conforme aux règles et aux usages, est une exigence de la langue parlée, notamment de la lecture, afin que le sujet parlant soit compris » (Joseph LEIF, 1974 : 210).

Un étranger, explique Bernard Dufeu (2008), qui ne perçoit pas la différence entre [z] et [s] a des difficultés supplémentaires pour comprendre des énoncés dans lesquels se trouvent par exemple un élément d'une opposition classique du type : Ils ont/Ils sont, Vous avez/Vous savez, Ils entendent bien/Ils s'entendent bien, Six heures/Six sœurs, Ils aiment /Ils sèment, Les ruses/Les Russes... Ce sont pour lui des homophones, il lui faut donc faire beaucoup plus

d'efforts pour décoder le texte, ce n'est parfois qu'en faisant appel au contexte qu'il peut savoir de quel mot il s'agit et ce contexte lui-même peut parfois comporter des ambiguïtés. Ils sont six/Ils ont six, Vous avez tout/Vous savez tout... »

La façon dont un apprenant doit produire les sons d'une langue doit être parfaite. Elle doit autrement dit ressembler à celle d'un locuteur francophone natif.

On l'aura compris, l'apprentissage de la prononciation passe par la perception des sons que nous entendons. Nous devons donc à ce propos faire attention entre autres aux aspects sonores qui distinguent les catégories phonétiques, aux degrés d'aperture qui distinguent les voyelles, aux accents typiques liés à la langue étrangère.

La poésie verlainnienne, rappelons-le, se fonde sur le retour des sonorités. La répétition, dans un poème, de certains sons (consonnes ou voyelles) forme des masses acoustiques qui attirent l'attention du lecteur et l'obligent à parfaire sa prononciation.

Concernant le rythme, ainsi que nous le verrons plus bas, Paul Verlaine est connu pour son emploi complexe du rythme. Tournant le dos à l'héritage classique de ses grands aînés, il ne soumet son vers à aucune norme réglant la mesure des groupes syntaxiques. Si la mesure chez Paul Verlaine n'est pas fixe, c'est sans doute parce qu'il ne conçoit pas la poésie comme un langage, mais comme une partition musicale.

Pour rappel, le vers régulier se scande suivant des règles internes qui prennent en considération le *e caduc*.

Le rythme défini dans l'optique platonicienne comme « un retour à intervalles réguliers » ne se laisse pas, précise Claude Roberge (2002) directement saisir puisqu'il se cache sous le couvert des phonèmes, des syllabes, des mots, de l'affectivité.

«Le problème de la définition du rythme reste entier, écrit Germain Kouassi (2006 : 120), Jean Mourot qui glose pertinemment le mot aux premières pages de l'étude (...) se dépêche de reconnaître, en même temps la « vanité de toute définition préalable de ce mot.

Disons simplement qu'il faut entendre ici le mot rythme au sens étroit où il signifie cadence et implique la référence à un nombre privilégié selon lequel se succèdent les éléments du discours.»

Dans les traités des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles, rapporte J.-M. Gouvard (1993), les auteurs définissent nos vers uniquement — simplement, pourrait-on dire — par le nombre de leurs syllabes (...). De même, Mourgues rappelle que « c'est seulement par le nombre des syllabes, & non par la qualité des voyelles longues ou brèves qu'on a déterminé les différentes espèces des

Vers français » (1750 : 115) et Batteux, dans son Cours, est tout aussi explicite : « Un vers est donc une ligne dont toutes les syllabes sont réglées ; et elles sont réglées, soit pour la quantité, qui les rend brèves, ou longues, soit pour le nombre, qui fait qu'il y en a plus ou moins, quelquefois même elles le font pour l'un et pour l'autre. Il y a des vers latine, dont les syllabes sont réglées pour la quantité et pour le nombre, comme l'asclépiade, l'hendécasyllabe. Il y en a qui ne le sont que pour la quantité seulement, comme les hexamètres. Les vers français ne le sont que pour le nombre de syllabes » (1755 : 131).

Le rythme verlainien est troublé, peut-on dire, par le système d'enjambement et le déplacement des accents. Le poète joue en effet de la pause et de la césure comme bon lui semble. Elles se dépacent sans cesse de ligne en ligne imposant au lecteur à chaque vers de changer de cadence afin de l'adapter à la construction syntaxique du poème. Cette méthode, selon nous, est un excellent exercice de lecture.

# **Chapitre 3)**

## **L'analyse du corpus**

## 1. Les sonorités employées

Pour les besoins de la présente étude, nous avons interrogé 20 apprenants inscrits entre la première année Licence et Master 2. Notre principal but était de vérifier s'ils prononçaient correctement le Français. Nous savons en effet que la non-acquisition de cette compétence fait barrage à une bonne lecture du texte littéraire. Lors de notre test, nous nous sommes focalisé sur la prononciation des voyelles, car selon nous c'est de ce côté-là que la prononciation fait défaut. Ce sont en effet, à notre humble avis, les sons vocaliques qui posent problème.

Pour le déroulement du test, nous avons très simplement demandé aux étudiants auprès desquels nous avons enquêtés de lire un, deux ou trois poèmes cités plus haut. Pour les préparer à la lecture et leur permettre ainsi de lire de manière fluide, nous leur avons donné les textes qu'ils ont eux-mêmes choisis deux jours à l'avance.

### 1.1. Les résultats collectés

Comment le son [on] se prononce par l'apprenant ?

Les mots du texte	La prononciation
Sanglots	Le [an] est prononcé de manière légèrement séparée : [a] et [n]
Violons	Le [on] et généralement bien prononcé [on] avec un [o] fermé
Vent	Le [en] est prononcé [an] de manière légère
Danse	Le [an] est prononcé de manière légèrement séparée : [a] et [n]
Tempête	Le [en] est prononcé [an] de manière légère
Enfant	Le [en] et le [an] sont prononcés presque de la même manière légèrement ouverts
Emporte	Le [en] est prononcé [an] de manière légère
Ton	Le [on] et généralement bien prononcé [on] avec un [o] fermé
Eloquence	Le [en] est prononcé [an] de manière légèrement ouverte

Comment le son [o] se prononce par l'apprenant ?

Les mots du texte	La prononciation
Sot	Se prononce [Sau] presque ouvert
Saut	Se prononce [Sau] légèrement ouvert
Beaux	Se prononce [Bo] fermé
Monotone	Se prononce [o] ouvert
Eloquence	Se prononce [o] ouvert
Soluble	Se prononce [Seluble] ou [Souluble]
Vos	Se prononce [Vou]
Suffocant	Se prononce [Souffucant] ou [Soffucant]

Consolé	Se prononce [o] fermé
---------	-----------------------

Comment le son [ou] se prononce par l'apprenant ?

Les mots du texte	La prononciation
Souviens	Le [ou] est prononcé [e] : seviens
Jours	Le [ou] est prononcé presque comme le [e]
Sous	Se prononce légèrement ouvert
Cours	Se prononce légèrement ouvert
Pour	Se prononce comme un [o]
Doux	Se prononce légèrement ouvert
Toujours	Se prononce [Tojor]
Fou	Se prononce légèrement ouvert
Sou	Se prononce légèrement ouvert

Comment le son [e] se prononce par l'apprenant ?

Les mots du texte	La prononciation
Debout	Se prononce [Dibou] ou [Dubou]
Petit	Se prononce [Poutit] ou [Putit]
Me	Se prononce [Mou]
Je	Se prononce [Ju] ou [Jou]
Arlequin	Se prononce [Arléquin] ou [Arlouquin]
Devant	Se prononce [Duvant]
Que	Se prononce [qu] avec un [u] ou légèrement ouvert

Comment le son [i] se prononce par l'apprenant ?

Les mots du texte	La prononciation
Ira	Se prononce [era]
Rit	Se prononce [ré]
rime	Se prononce [réme]
bijoux	Se prononce [béjoux]
exil	Se prononce [ixil]
choisir	Se prononce [choisér]
Mi	Se prononce [Mé]

Comment le son [a] se prononce par l'apprenant ?

Les mots du texte	La prononciation
Fantasque	Se prononce [Fantesque]
Ame	Se prononce légèrement ouvert
Dame	Se prononce légèrement ouvert
Aventure	Se prononce légèrement ouvert
Nuage	Se prononce [Neage]
Femme	Se prononce légèrement ouvert
Fatidique	Se prononce légèrement ouvert

## 1.2.Observations

Le premier constat à faire est le refus des étudiants sélectionnés de lire les textes proposés sous prétexte qu'ils n'aiment pas la poésie. L'excuse apportée n'est pas assez valable car d'après certains enseignants les textes en prose ne sont pas non plus très bien accueillis.

Bref. Nous avons constaté lors de lecture menée à haute voix que la performance des étudiants constituant notre échantillon est pour le moins dire médiocre. La confusion entre les sons tels que : i/é, o/ ou/ u, a/e.. est fréquente.

Il faut dire par ailleurs que le temps consacré à l'activité de lecture n'est pas suffisant selon les étudiants interrogés, rares sont les enseignants qui corrigent les erreurs de prononciation. Tel est le cas également, toujours d'après eux, pendant les séances de l'oral.

Concernant les causes de la difficulté de prononciation, nous pouvons en citer :

- l'influence et l'interférence de la langue maternelle ;
- la timidité en raison du milieu socioculturel où évolue l'apprenant ;
- le milieu familial ;
- la démotivation de l'apprenant ;
- La vitesse de lecture ;
- l'absence de certains sons français dans la langue maternelle ou première de l'apprenant

## 1.3 .Les questions pour améliorer la prononciation

Dans l'objectif de développer l'habileté de lecture, il est plus que nécessaires de travailler la discrimination auditive et la rééducation articulaire. Pour y remédier, nous devons insister sur les différentes orthographe liées aux sons contre lesquels se heurtent le plus les étudiants lors

de la lecture. Connaître et mémoriser leurs graphies peut en effet les aider à mieux les prononcer.

Combien le son [on] a de graphies ?

La réponse	Les mots des textes
03	Monde Danse Enfant ou Tempete

Combien le son [o] a de graphies ?

La réponse	Les mots des textes
03	Monotone Troupeau Automne

Combien le son [ou] a de graphies ?

La réponse	Les mots des textes
01	Sous Vous Couvert Souris Amours Toujours

#### 1.4. Tableau récapitulatif des différentes sonorités présentes dans les textes :

Le Son	La description du son en phonétique
[an]	[ã] Danse
[on]	[õ] Longs
[en]	[ẽ] Enfant
[in]	[ẽ] Mains
[o]	[o] Monotone
[au]	[o] Automne
[ou]	[u] Sous
[e]	[e] Belle
[eu]	[ø] Langueur

[i]	[i] Rime
[é]	[ε] Méchante
[a]	[a] Femme
[ei]	[e] veille

## 2. Les rythmes adoptés dans les poèmes de P.Verlaine

### 2.1. Tableau récapitulatif des différents rythmes présents dans les textes :

Le vers	La structure rythmique
Les sanglots longs Des violons De l'automne Blessent mon coeur D'une langueur Monotone.	4 4 3 4 4 3
<b><u>Poème1</u></b>	<b>(4+4+3)/(4+4+3)</b>
Léandre le sot, Pierrot qui d'un saut De puce Franchit le buisson, Cassandre sous son Capuce	5 5 2 5 5 2
<b><u>Poème2</u></b>	<b>(5+5+2/5+5+2)</b>
- Do, mi, sol, mi, fa, - Tout ce monde va, Rit, chante Et danse devant Une belle enfant Méchante	5 5 2 5 5 2
<b><u>Poème2</u></b>	<b>(5+5+2/5+5+2)</b>
Voici des fruits, des fleurs, des feuilles et des branches Et puis voici mon coeur qui ne bat que pour vous. Ne le déchirez pas avec vos deux mains blanches Et qu'à vos yeux si beaux l'humble présent soit doux.	4+2+6 4+2+6 6+6 6+6
<b><u>Poème3</u></b>	<b>(4+2+6/4+2+6/6+6/6+6)</b>
Sur votre jeune sein laissez rouler ma tête Toute sonore encor de vos derniers baisers ;	6+6 6+6

Laissez-la s'apaiser de la bonne tempête. Et que je dorme un peu puisque vous reposez. <b>Poème 3</b>	6+6 6+6 (6+6/6+6/6+6/6+6)
Ô triste, triste était mon âme À cause, à cause d'une femme. <b>Poème 4</b>	2+5 2+6 (2+5/2+6)
Je ne me suis pas consolé Bien que mon cœur s'en soit allé, <b>Poème 4</b>	8 8 (8/8)
Bien que mon cœur, bien que mon âme Eussent fui loin de cette femme. <b>Poème 4</b>	4+4 8 (4+4/8)
Dame souris trotte, Noire dans le gris du soir, Dame souris trotte Grise dans le noir. <b>Poème 5</b>	5 2+5 5 2+3 (5/2+5/5/2+3)

## 2.2. Observations

Lente et fragmentaire tels sont les deux qualificatifs que nous utilisons volontairement pour décrire la façon dont le public soumis au test lit un texte littéraire : aucun respect de l'intonation, aucun respect de la structure des vers, aucune distinction des groupes rythmiques...L'explication de ce phénomène s'origine, on peut dire, dans la non valorisation de la dite compétence. La lecture n'est pas une activité qui s'exerce régulièrement pendant les séances pédagogiques.

## 2.3. L'importance de la rythmique verlainienne dans l'apprentissage de la lecture

Après avoir analysé quelques vers des différents textes proposés et donc d'après ce qui ressort du tableau, nous voyons bien sans ambiguïté aucune que Paul Verlaine a adopté pour sa poésie un rythme irrégulier. La présence, dans un seul poème, de vers dissyllabiques, trissyllabiques, quadrisyllabiques, pentasyllabiques ou autres, montre un jeu subtil sur la forme des textes. Par

une telle pratique, l'auteur saturnien crée une structure rythmique irrégulière qui permet au lecteur de distinguer sujet, verbe et complément. La lecture de la poésie verlainnienne nous apprend à respecter les rapports syntaxiques entre les différents éléments phrastiques. En jouant avec le rythme des vers, Paul Verlaine bouscule certes les règles canoniques, mais il apporte sur ce plan de l'agencement du vers un enseignement considérable : le non-respect des codes classiques ou du rythme binaire précisément donne à l'apprenant l'occasion de découvrir la répartition ternaire, quaternaire, quinaire, sénaire, septénaire, octal, nonaire, décimal, etc...

Il est vrai que Paul Verlaine préfère l'impair, mais cela ne l'a pas empêché de varier la physionomie rythmique de son vers en le coupant à différents endroits. Cette façon de faire indique évidemment que l'auteur saturnien préfère la métrique rythmique à la rythmique quantitative.

Nous pouvons dire que la symétrie ou la coupe binaire n'est pas le souci de l'auteur. Bien au contraire, ce qui l'intéresse, c'est de musicaliser le vers et pour cela il divise les groupes syntaxiques de façon inégale. Ainsi que nous le constatons très justement, l'irrégularité rythmique dans la poésie de Paul Verlaine nous éloigne du vers classique et nous fait entendre différentes mélodies.

# Conclusion

Dans cette étude, nous nous sommes intéressés à la littérature et à la lecture comme contenus d'enseignement dans le cadre des universités algériennes pour essayer de comprendre pourquoi certains étudiants trouvent des difficultés dans l'apprentissage de la lecture.

Notre point de départ était donc de comprendre les causes de la difficulté d'acquisition de la compétence de lecture des étudiants algériens en licence. Le constat sur le terrain nous a permis de formuler sans conteste les remarques suivantes :

- La non maîtrise de la compétence de lecture par les étudiants qui ne s'occupe que d'un simple décodage de texte lors de la lecture ;
- Les poèmes sont rarement utilisés comme support malgré tout le profit qu'ils peuvent apporter.

Pour réaliser ce travail, nous nous sommes rapprochés des étudiants en formation de licence FLE et nous leur avons soumis un ensemble de questions. Au départ, nous leur avons demandé de lire des poèmes de Paul Verlaine afin de les aider à prendre conscience de leurs lacunes en matière de lecture. Deux objectifs sont ainsi à l'origine de cette étude : déterminer les besoins de l'apprenant et essayer de contribuer à lui faire acquérir la compétence de lire.

L'enquête effectuée auprès de la population interrogée a révélé un rapport à la lecture qui ne correspond pas aux attentes de l'institution universitaire. La réalité du terrain suggère, dans le cadre d'une réflexion de type didactique, la nécessité de revoir l'enseignement et l'apprentissage de la lecture à l'université et bien sûr, vu que c'est de là que provient le problème, dans les autres paliers de l'enseignement algérien. Les résultats obtenus, pensons-nous, ont confirmé notre hypothèse de départ à savoir que les textes verlainiens peuvent contribuer à améliorer la prononciation et la fluidité en lecture des apprenants en FLE.

Pour faire aboutir cette courte recherche, nous avons, rappelons-le, divisé notre travail en trois chapitres : dans le premier chapitre théorique, nous avons donné quelques définitions du texte littéraire, de l'acte de lire ainsi que de ses composantes qui jouent un rôle essentiel dans l'acquisition de la lecture.

Dans le deuxième chapitre, nous avons présenté l'auteur du corpus exploité en l'occurrence Paul Verlaine et sa poésie dont la sonorité et musicalité nous ont beaucoup aidé à l'élaboration de notre analyse.

Le dernier chapitre, qui se fonde sur un travail de terrain, a été élaboré au moyen d'une enquête réalisée auprès des étudiants de Licence. Au cours de cette analyse, nous avons pu déceler les

différentes difficultés auxquelles les apprenants se heurtent. Après les avoir répertoriées, nous avons essayé de remédier au problème en les amenant à jouer avec les procédés auquel recourt l'auteur du corpus sélectionné. L'avantage, croyons-nous, que procure les textes de Paul Verlaine par rapport aux autres textes littéraires, c'est le fait qu'ils soient plus musicaux qu'expressifs. La musicalités de poèmes proposés à la lecture permet aux étudiants de porter une attention particulière à la prononciation des sons et au rythme des vers. dans le cas de ces exercices dont la consigne est de lire le contenant et non plus d'interpréter le contenu, les apprenants s'aperçoivent de leur erreurs en matière de lecture et tentent d'y remédier en lisant musicalement les textes à haute voix.

Enfin nous pouvons dire que notre modeste travail n'est pas un travail de recherche complet et qui a besoin d'être développé, mais nous sommes persuadés de la nécessité et de l'urgence de pallier à ce problème qui ne devrait pas se poser au niveau des universités algériennes.

# **Références**

# **Bibliographiques**

- \_BENAMOU M. (1971). *Pour une nouvelle pédagogie du texte littéraire*. Paris : BELC.
- \_CLAUDE Roberge (2002), « Rythme du discours, qui es-tu et où te caches-tu ? », *Apprentissage d'une langue étrangère/seconde*, vol.2, p.105-130 .
- \_ECALLE, J. et Magnan, A. (2002). *L'apprentissage de la lecture. Fonctionnement et développement cognitifs*. Paris : Armand Colin.
- \_ FORTASSIER Pierre (1960), «Verlaine, la musique et les musicien», *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, n°12. pp. 143-159. Consulté le 19/03/2022.
- \_J.-M Gouvard (1993), «Du vers classique au 12-syllabe de Verlaine », *Langue française*, n°99, p.45-62.
- \_ JEANOnimus (1966), *La Connaissance poétique*, Paris, DescléedeBrouwer, p. 186.
- \_ JEAN-PierreCuq (2003), *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE international, Paris.
- \_ JEAN-Yves Baudoin, Guy Tiberghien (2007), « psychologie cognitive : Tome1, l'adulte », Paris : Bréal.
- \_ JOSPHE Leif (1974), *Philosophie de l'éducation*, Tome IV. Paris. Delagrave.
- \_ LAROCHE, Yves (2010), «Les dix avatars de l'art poétique : de La Poétique d'Aristote à Jean-Paul Daoust», *Québec français*, (156), pp.38–41. Consulté le 19/03/2022.
- \_L, MAISONNEUVE, (1998), «Apprentissage de la lecture, méthode et manuel, Tome 1 » : *Apprentissage de la lecture et méthodes de la lecture*, Ed. L'Harmattan.
- \_ POPOVIC, Pierre (1993), «Les deux « arts poétiques » de Paul Verlaine», *Étudesfrançaises*, 29(3), 103–121. <https://doi.org/10.7202/035921ar42>
- \_ TURMEL-John, *Le texte littéraire en classe seconde ou étrangère*, 1996, Québec français .P51

\_BAUDOT, Alain (1968), «Poésie et musique chez Verlaine : forme et signification», *Études françaises*, 4(1), pp.31–54. <https://doi.org/10.7202/036301ar>

\_BECQ, Annie (1990), «Les arts poétiques en France au XVIIIesiècle», *Études littéraires*, 22(3), pp.45–55. <https://doi.org/10.7202/500912ar>

BERNARD Dufeu (2008), *L'importance de la prononciation dans l'apprentissage d'une langue étrangère*. <https://www.psychodramaturgie.org/images/doc/Importance%20de%20la%20prononciation.%20Franc-parler.pdf>

\_CLAIRE Pillot-Loiseau, CLAUDIA Schweitzer (2020), «Allitérations, assonances et figuralismes : de leur histoire à leur utilisation en phonétique du FLE », *Phonétique, littérature et enseignement du FLE : théories et recherches*. <https://journals.openedition.org/corela/10134>

\_ GERMAIN Kouassi (2006), *La poésie de Césaire par la langue et le style*, ed.Publilbook. [https://books.google.dz/books?id=cyNiA-o4BkC&dq=le+ternaire,+le+quadrinaire+dans+le+rythme+en+po%C3%A9sie&hl=fr&source=gbs\\_navlinks\\_s](https://books.google.dz/books?id=cyNiA-o4BkC&dq=le+ternaire,+le+quadrinaire+dans+le+rythme+en+po%C3%A9sie&hl=fr&source=gbs_navlinks_s)

«De la musique avant toute chose», *Spiral*, 2008/1 (n° 45), p. 214-216. DOI : 10.3917/spi.045.0214. URL : <https://www.cairn.info/revue-spirale-2008-1-page-214.htm>

\_ <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages>

# Résumé

Pour résumé, malgré l'importance de la compétence de la lecture dans la formation de F.L.E, notre travail démontre que son apprentissage demeure un échec en Algérie.

La lecture de poèmes et consacré plus d'heures à la lecture peuvent contribuer un tant soit peu à la réussite de l'apprentissage, mais il est pressant de se pencher sur le sujet.